Institut royal des Sciences naturelles de Belgique | Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

BULLETIN | MEDEDELINGEN

Tome XXXV, n° 25
Bruxelles, septembre 1959. | Deel XXXV, nr 25
Brussel, september 1959.

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES ASILIDAE MEDITERRANEENS,

par Emile JANSSENS (Bruxelles).

Ces notes concernent quelques Diptères Asilides intéressants, dont l'appartenance au bassin méditerranéen leur vaut d'être traités ici ensemble. Il s'agit d'une espèce nouvelle de *Leptogaster* qui m'a été communiquée par M. le Docteur M. BEQUAERT, de Gand. Les autres espèces appartiennent aux collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

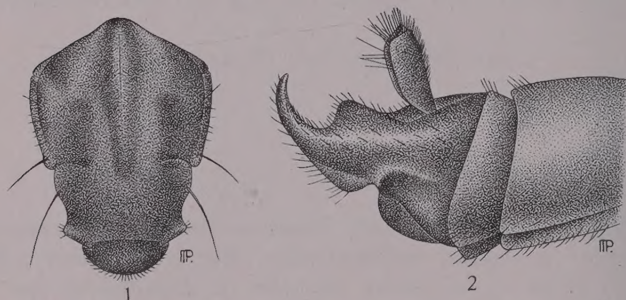
1. Leptogaster macedo n. sp.

Face fauve, blanchissant au contact de l'orifice buccal. La même pubescence fauve répandue sur l'occiput en passant par la dépression interoculaire et affectant même le calus ocellaire. Couronne occipitale formée de soies très robustes et plantées verticalement par rapport au plan du corps. Mystax formé de huit soies longues et assez robustes; 3e article des antennes élargi à la base et garni de soies très courtes; 4e article court et relativement épais, porteur d'une courte arista.

Mésonotum (fig. 1) brun foncé marqué d'une ligne médiane fauve partant du sommet antérieur pour disparaître graduellement un peu après le milieu, et reparaître juste devant le scutellum sous la forme d'un triangle à sommet aigu, plus pâle; celui-ci rejoint le long du scutellum une bande claire de même couleur; les côtés du mésonotum marqués de fauve symétriquement, mais dans des proportions variables. Pleures couvertes d'une pubescence claire, comme l'écusson.

Ailes non fumées, sans stigma, à nervation peu caractéristique : cellule anale à nervures presque parallèles, d'ouverture moyenne. Balanciers bistres, plus foncés à l'apex.

Pattes antérieures et moyennes généralement bistres, avec accentuation partielle en teinte plus foncée variant d'un exemplaire à l'autre. Fémurs postérieurs renflés en fuseau, le renflement étant très foncé, presque noir. Tibias postérieurs épaissis et foncés à l'apex. Tarses des 3 paires graduellement plus foncés vers l'apex. Griffes fortes; empodium atteignant la moitié des griffes.



Abdomen présentant la même pubescence fauve que les organes antérieurs, surtout sur les tergites. Hypopyge ♂ d'un noir de poix luisant; forceps supérieurs terminés par un crochet prolongeant le bord ventral (fig. 2).

Long. : ± 10 mm.

Habitat : Macédoine : Prespa Geul, Otesevo. Les exemplaires ont été pris au mois de juin en fauchant l'herbe près du lac.

Type dans la collection de M. le Dr M. BEQUAERT; paratypes ibid. et à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

2. Cerdistus olympianus n. sp.

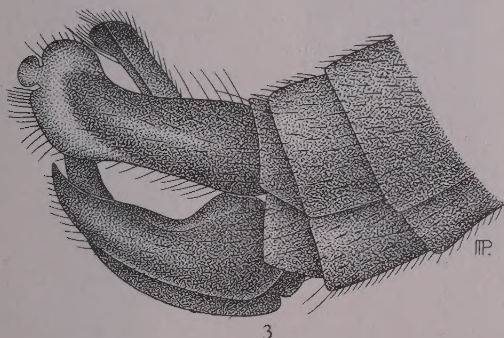
Renflement facial très faible; mystax peu abondant, formé de soies blanches et noires. Couronne occipitale formée de très fortes soies noires et de soies blanches légères, plumeuses. 3e article des antennes aplati et se rétrécissant de la base vers l'apex.

Mésonotum nettement marqué d'une croix foncée sur fond de pruinosité d'un gris très clair; la branche verticale de la croix s'élargit vers le pronotum et porte en son milieu une fine ligne blanche. Pleures plus ou moins envahies de la même pruinosité claire. Puissantes soies apicales et post-alaires, contrastant avec la nudité de l'espace dorso-central. Deux fortes soies à l'écusson.

Ailes présentant la nervation normale du genre *Cerdistus,* plus ou moins fumées. Balanciers jaunes.

Tous les fémurs noirs et les tibias bistres avec tendance à devenir plus foncés vers l'apex.

Anneaux de l'abdomen plus ou moins marqués de pruinosité d'un gris clair; chacun d'eux portant latéralement une soie blanche de chaque côté vers l'apex. Hypopyge ♂ bicolore (fig. 3), les forceps supérieurs échancrés en une lame marginale s'élargissant vers le haut et un lobe apical.



3

Long. : 10 mm.

Habitat : Mont Olympe, flanc oriental, alt. 1000 m. Pris au mois de juillet 1953, entre les lieux-dits Stavros et Prioni, au cours de la campagne entomologique d'E. Janssens et R. Tollet.

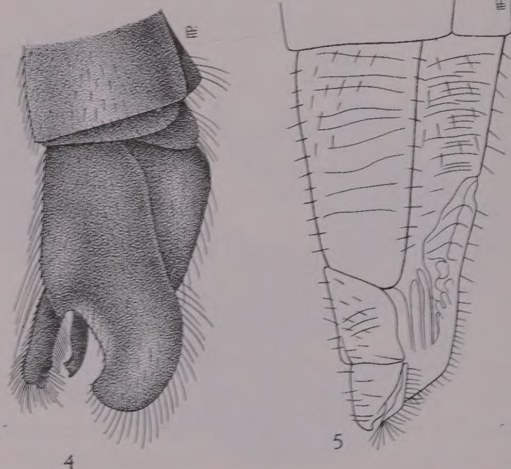
Types ♂ et ♀ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

3. Machimus albiventris Villeneuve (i.l.).

Cette espèce n'a jamais été décrite par l'auteur, qui s'est contenté de la nommer *in litteris*. Il convient donc de lui consacrer une description :

Toute la pubescence et la pilosité céphalique (mystax, face, collerette occipitale, espace inter-oculaire) sont uniformément d'un jaune vif, ainsi du reste que le thorax et l'abdomen. 3e article des antennes élargi et aplati; le 4e, très court, réduit à un genou; l'arista longue et forte.

Mésonotum jaune, marqué en son milieu d'une grande tache noire en forme de H, ses branches externes soulignées d'une mince ligne très pâle. De chaque côté un bouquet de trois fortes soies noires notopleurales et une semblable sur le calus post-alaire, celle-ci flanquée d'un bouquet de soies jaunes. Les soies de l'écusson exclusivement jaunes.



Abdomen entièrement revêtu d'une pruinosité jaune. Hypopyge ♂ roux (fig. 4), revêtu d'une véritable fourrure de soies claires; les forceps supérieurs échancrés vers le haut. Oviscapte ♀ d'un noir luisant (fig. 5).

Long. : 21-22 mm.

Habitat : Algérie.

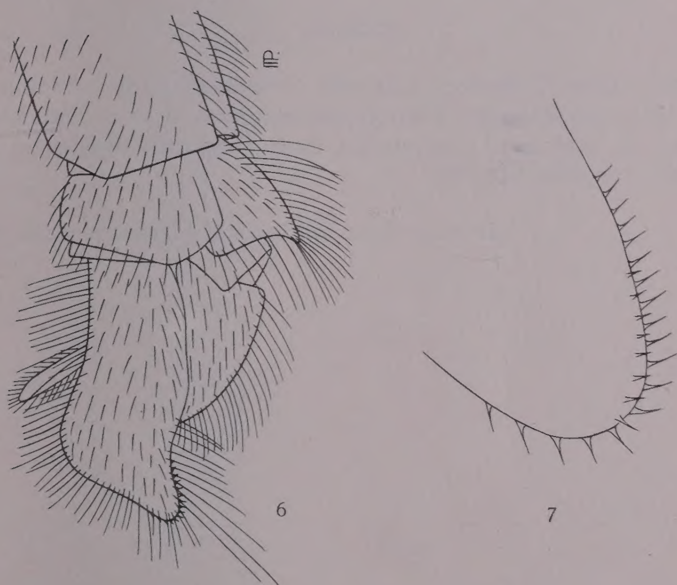
Types ♂ et ♀ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

4. Machimus chrysitis Meigen.

Ici, il ne s'agit plus d'une espèce nouvelle, ni d'une description d'espèce déjà nommée. *M. chrysitis* est connu dans la systématique, mais si j'en parle, c'est pour attirer l'attention sur un détail de structure qui se

manifeste plus particulièrement chez cette espèce, et qui ne paraît pas jusqu'ici avoir attiré l'attention des systématiciens.

Lorsqu'on examine l'hypopyge ♂ de *M. chrysitis*, on remarque à l'extrémité apicale des forceps supérieurs une série de minuscules crochets (fig. 6). Si on soumet ce détail de structure à un grossissement plus fort, on constatera qu'un premier rang de crochets marginaux se double, vers l'intérieur, d'une série parallèle de crochets plus modestes, à la façon d'une dentition de squale (fig. 7). Le meilleur travail existant sur l'appareil copulateur des Asilides en général — et du genre *Machimus*



en particulier — est dû à Helmut REICHARDT; il a paru dans la « Zeitschrift für wissenschaftliche Zoologie », Bd. 135 (1929), pp. 257-301, 39 fig. REICHARDT y étudie notamment l'appareil copulateur de *Machimus atricapillus* FALLEN : le choix de cette espèce s'explique par le fait qu'elle est la plus commune du genre *Machimus* dans nos régions. Les fig. 33 à 35 nous montrent fort bien le rôle des forceps supérieurs pendant l'accouplement, et font aussi très bien comprendre l'utilité de la disposition dont nous signalons la présence chez *M. chrysitis*. Il s'agit d'une de ces adaptations dont l'efficacité saute aux yeux, et qu'on s'attendrait à retrouver chez tous les *Machimus*, sinon chez tous les Asilides. Pensant

d'abord que ce détail avait échappé à REICHARDT, malgré la précision et la minutie de son travail, j'ai soumis l'hypopyge ♂ de *M. atricapillus* à un examen rigoureux en utilisant les grossissements les plus adéquats : pas plus que REICHARDT, je n'ai retrouvé des crochets analogues à ceux de *M. chrysitis*. Il s'agit donc d'un caractère spécifique et, s'il se retrouve chez d'autres *Machimus*, susceptible de pratiquer des coupes commodes dans ce genre particulièrement encombré et difficile.

Quoi qu'il en soit, même en dehors de l'intérêt systématique de ce caractère, il m'a paru intéressant d'attirer l'attention sur une structure qui assure à l'espèce une efficacité accrue dans sa fonction biologique essentielle, et représente donc un progrès évolutif incontestable.

RÉSUMÉ.

L'auteur décrit 2 espèces nouvelles d'Asilides méditerranéens, ainsi qu'une espèce nommée par VILLENEUVE *in litteris*. Il attire l'attention sur un détail de structure remarquable dans l'appareil copulateur ♂ de *Machimus chrysitis* MEIGEN.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles-3